

### **1812. La bataille de SMOLENSK illustrée**

(illustrations réunies et commentées par Diégo Mané, Lyon, août 2012)

Il s'agit d'un "dossier" constitué pour illustrer mon article relatif paru dans le n° 3 de la revue de l'Académie Napoléon" et intitulé "1812. La manoeuvre de Smolensk, ses tenants et aboutissants..." et qui n'a finalement pas servi. Autant vous en faire profiter.



Le General der Infanterie Barclay de Tolly (1761-1818) par Dawe.  
Ministre de la Guerre et Commandant-en-Chef de la 1ère Armée de l'Ouest.



Le General Lieutenant Rayevsky (1771-1829) par Dawe.  
Commandant le VIIe Corps d'Armée (IIe Armée de l'Ouest),  
et premier défenseur de Smolensk le 16 Août 1812.



Le General der Infanterie Dokhturov (1756-1816) par Dawe.  
Commandant le VIe Corps d'Armée (1ère Armée de l'Ouest).  
Chargé de la défense de Smolensk le 17 Août 1812.



Le Maréchal Ney, Duc d'Elchingen (1769-1815), par Gérard.  
Commandant le IIIe Corps d'Armée, engagé à Smolensk le 17 Août 1812,  
et à Valoutina-Gora le 19 Août 1812.



Le Général de Division Gudin de la Sablonnière (1768-1812), par Rouget.  
Commandant la 3e Division d'Infanterie (1er Corps d'Armée),  
blessé mortellement à Valoutina-Gora le 19 Août 1812.



Bataille de Krasnoïé, le 14 Août 1812, par Hess.

La division Neverovsky, formée en un unique carré plein, retraite sur la route de Smolensk, entre les arbres qui la bordent. Les bien trop nombreux escadrons de Murat chargent sans cesse et sans discernement, et masquent dans le processus l'infanterie comme l'artillerie de Neï qui auraient été fatales aux Russes.

Ces derniers pourront de la sorte tenir jusqu'à la nuit et, au prix de 1.500 des leurs et de quelques canons perdus, se réunir au VIIe Corps d'Armée de Rayevsky, lequel, alerté, s'était avancé depuis Smolensk pour les recueillir.



Allégorie à la gloire des défenseurs de Smolensk en 1812, par Prisekin.



Sorties russes pendant la bataille de Smolensk, le 17 Août 1812.



Sortie russe pendant la bataille de Smolensk, le 17 Août 1812.

Celle-ci, oeuvre de l' "arthistorien" Averyanov à ma faveur.



J'identifie grâce à son drapeau le premier bataillon de l'IR Tchernigov, brigade de l'Oberst Vojelikov, 3e Division d'infanterie du GL Konovnitsyn (IIIe Corps d'Armée), mise à disposition de Dokhturov en sus de son VIe Corps d'Armée pour défendre la ville, et qui en déboucha juste à temps pour repousser les Français qui y pénétraient.

Plus curieuse est la mise en situation au premier plan de fantassins français du 61e de Ligne car la division Compans (la 5e du 1er Corps d'Armée) à laquelle ils appartenaient était en deuxième ligne derrière la division Gudin (3e du même 1er Corps) qui aurait donc dû être enfoncée -ce qui ne semble pas être arrivé- pour permettre une telle confrontation.

Accessoirement, les pertes de la division Compans à Smolensk sont anecdotiques.

Il faudrait donc voir ici la représentation de l'avance extrême de la contre-attaque de Konovnitsyn (sans doute le général russe blessé que l'on peut voir derrière ses fantassins, à gauche de la scène, monté sur un cheval blanc).

Ce tableau est vraiment magnifique et mérite réellement d'être découvert dans ses détails qui sont nombreux. Ce n'est malheureusement pas avec la pauvre définition permise par ce pdf que vous pourrez les apprécier et je vous conseille de le chercher sur internet où vous pourrez "zoomer" à votre gré sur les recoins du champ de bataille.

Smolensk, le 17 Août 1812, par Fritz Neumann.  
Le 30e de Ligne de la division Morand (1ère du 1er Corps d'Armée de Davout),  
enlève le faubourg de Roslawl à la division Konovnitsyn).



L'image est belle, comme toutes celles de cet artiste.

Elle dépeint bien l'instant et la situation. Les Français, après avoir beaucoup souffert, sont sur le point de submerger la position. Les Russes qui auraient pu et du l'évacuer, ne pouvant plus la tenir, sont restés tout-de-même, faute d'ordres "intelligents". Il ne leur reste plus qu'à mourir en vendant chèrement leur peau car il n'y à pas de quartier à attendre d'ennemis ayant vu à l'instant tomber des camarades en masse autour d'eux.

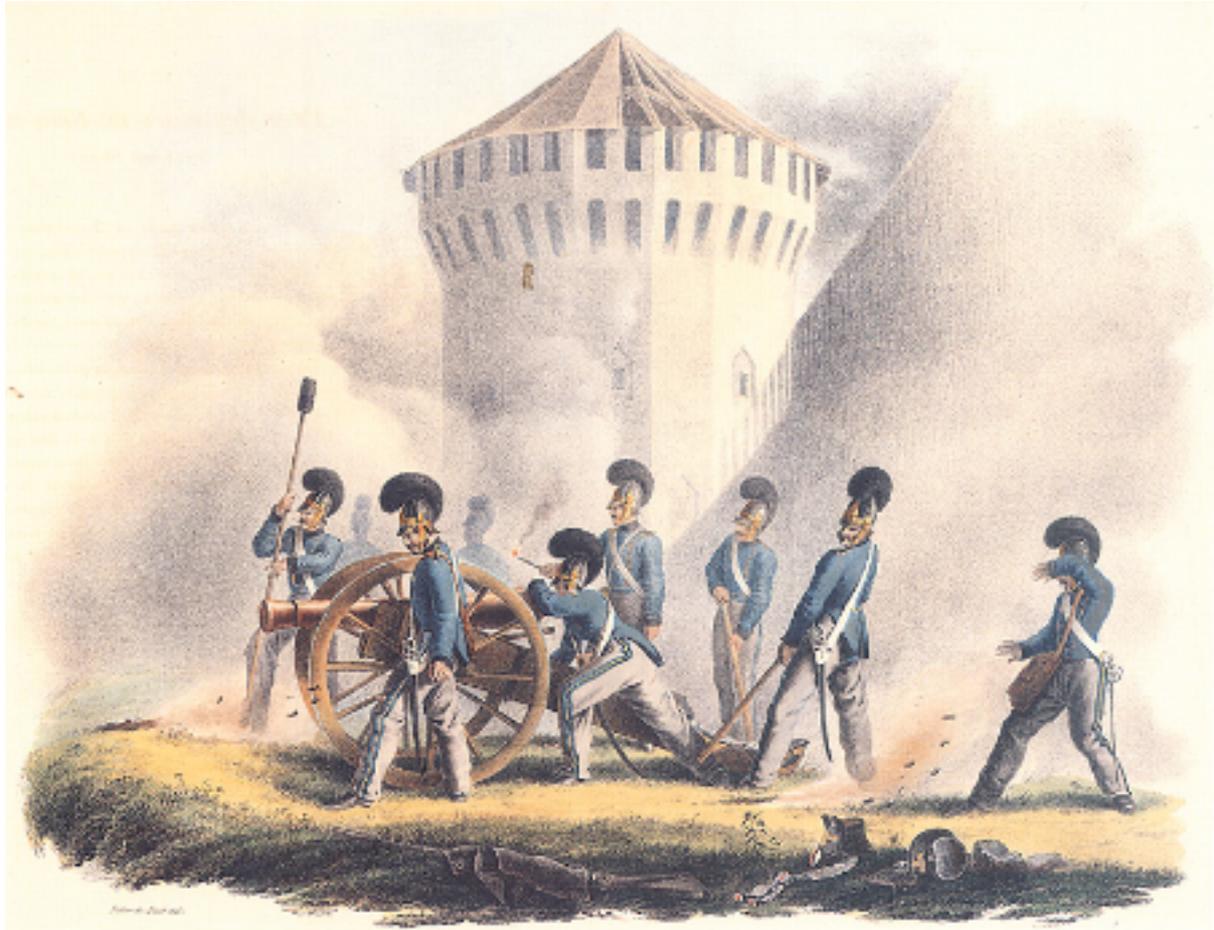
La division Morand perdit à l'assaut de Smolensk 1.716 hommes, dont 66 officiers.



Bataille de Smolensk, le 17 Août 1812, par Langlois.  
Napoléon vient d'ordonner au Prince Poniatowski de s'emparer du faubourg de Sloboda-Roczenka, et à Murat de le flanquer avec sa cavalerie.



Bataille de Smolensk, le 17 Août 1812, par Hess.  
Le tableau montre l'exode de la population fuyant les combats de la ville.  
Le personnage assis à côté de l'arbre est Barclay de Tolly, entouré de son état-major.



Smolensk, le 18 Août 1812, par Faber du Faur.

L'artillerie wurtembergeoise de Neÿ canonne les Russes encore sur l'autre rive.

## L'incendie de Smolensk, le 18 août 1812

Allumé par les Russes disent les-uns, par les Français disent les autres. Il semble bien que les deux y soient pour quelque chose.

D'abord les obusiers français pendant la bataille ont probablement provoqué quelques incendies.

Les troupes russes ont incendié délibérément et sur ordre les magasins et l'arsenal puis, le lendemain, le pont et le faubourg de l'autre rive... avec dedans les milliers de leurs blessés qu'il contenait, mais cela répondait à un impératif militaire...



*L'incendie de Smolensk, par Langlois.*

Comme aussi la canonnade dirigée contre la ville depuis la rive droite la nuit durant pour retarder son occupation.

Mais d'après Berthezène c'est la négligence d'un domestique du maréchal Lefebvre qui serait responsable de l'incendie qui détruisit le plus beau quartier de Smolensk, jusque là épargné.

Les habitants restés en ville malgré les ordres d'évacuation se réfugièrent dans la cathédrale et y furent respectés.

Au résultat il ne resta intactes que trois à quatre cents maisons sur des milliers, privant l'armée française du plus gros des ressources qu'elle escomptait tirer de la ville.